

Sortie botanique au Vallon Ricard, Marseille (13) - 3 mai 2023

Le long de la route, côté parking

Nous nous sommes donné rendez-vous le long de la route très passante qui mène aux facultés de Luminy. Sitôt sortis des voitures, nous sommes attirés par un arbre à la floraison voyante avec de longues inflorescences. Nous nous en approchons et découvrons de belles grappes blanches et très odorantes, il s'agit du Frêne à fleurs (*Fraxinus ornus*). En contrebas, dans le lit sec d'un ruisseau, nous trouvons une longue couleuvre morte.

Un bord de route peut finalement s'avérer intéressant dès lors que l'on sait faire abstraction des nuisances, notamment sonores, de l'environnement urbain...



Fraxinus ornus (Frêne à fleurs)

Le long de la route, côté colline : fourrés, milieux remués, friches

De l'autre côté de la route, nous longeons un chemin fréquenté par de nombreux piétons et cyclistes. Il n'est pas long mais ses bordures vont nous retenir un bon moment. Il y a là une quinzaine de poacées... Nous nous amusons à faire un Quizz avec quelques-unes d'entre elles !

Amusez-vous à les identifier !

Recherchez, sur la photo de droite, la Queue-de-lièvre (*Lagurus ovatus*), le Dactyle d'Espagne (*Dactylis glomerata* subsp. *hispanica*), la Crételle hérissée (*Cynosorus echinatus*), la Fétuque raide (*Catapodium rigidum*), le Brome rouge (*Anisantha rubens*) et enfin, le Brome mou (*Bromus hordeaceus*).

Solution :

1-Dactylis glomerata subsp. *hispanica*, **2-Catapodium rigidum**, **3-Cynosorus echinatus**, **4-Anisantha rubens**, **5-Bromus hordeaceus**, **6-Lagurus ovatus**.



De nombreuses plantes fleuries recouvrent le sol comme l'Anthémis des champs (*Anthemis arvensis*), la Vipérine commune (*Echium vulgare*) ou le Rapistre rugueux (*Rapistrum rugosum* subsp. *rugosum*).



Anthemis arvensis (Anthémis des champs)
et ***Echium vulgare*** (Vipérine commune)



Rapistrum rugosum* subsp. *rugosum
(Rapistre rugueux)

Chemin traversant le sous-bois et début de la montée



Robinia pseudoacacia (Robinier faux-acacia)

Nous quittons le bord de route pour nous engager sur le chemin qui nous conduira au Vallon Ricard. Nous traversons tout d'abord un sous-bois composé notamment du Chêne vert (*Quercus ilex*), du Chêne pubescent (*Quercus pubescens*), du Pin d'Alep (*Pinus halepensis*) ainsi que de nombreux arbustes et arbrisseaux : le Chêne kermès (*Quercus coccifera*), le Pistachier lentisque (*Pistacia lentiscus*), le Pistachier térébinthe (*Pistacia terebinthus*), le Sumac des corroyeurs (*Rhus coriaria*), le Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*), le Laurier-tin (*Viburnum tinus*), l'Ajonc de Provence (*Ulex parviflorus*), le Nerprun alaterne (*Rhamnus alaternus*), le Filaire à feuilles étroites (*Phillyrea angustifolia*), le Ciste cotonneux (*Cistus albidus*), le Ciste de Montpellier (*Cistus monspeliensis*) et la Coronille glauque (*Coronilla glauca*).

Cependant, quelques plantes attirent un peu plus notre attention. En effet, nous rencontrons deux hélianthèmes différents : l'Hélianthème hérissé (*Helianthemum hirtum*), aux fleurs jaunes, et l'Hélianthème des Apennins (*Helianthemum apenninum*), aux fleurs blanches. Nous observons également la Véronique des champs (*Veronica arvensis*), le Stipe d'Offner (*Stipa offneri*), la Laïche à deux épis (*Carex distachya*) et le Plantain toujours vert (*Plantago sempervirens*).



Helianthemum hirtum
(Hélianthème hérissé)



Helianthemum apenninum
(Hélianthème des Appennins)



Veronica arvensis
(Véronique des champs)

Les fleurs de cette Véronique sont sessiles et disposées dans la partie haute de la tige. La plante est velue et dressée.



Stipa offneri
(Stipe d'Offner)



Plantago sempervirens
(Plantain toujours vert)



Carex distachya
(Laïche à deux épis)

Les tiges de ce Stipe n'ont pas de feuilles au sommet. La glumelle inférieure est prolongée par une longue arête droite mais tordue sur son axe.

Ce plantain se rencontre sur des terrains secs et rocailloux. Il est caractérisé par des tiges ligneuses et ramifiées, des feuilles étroites et des épis dont les bractées inférieures se terminent en pointe.

Les deux épis dressés et espacés, ainsi qu'une très longue bractée foliacée très fine dépassant nettement l'inflorescence, sont caractéristiques pour ce Carex.

Nous notons avec un certain étonnement la présence d'un Sorbier que nous identifions comme le Sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*) et non le Sorbier domestique (*Sorbus domestica*). Sa présence à Marseille n'étant pas confirmée sur les cartes de l'INPN (Institut National du Patrimoine Naturel), nous émettons l'hypothèse qu'il a peut-être été planté. En revanche, après quelques hésitations, c'est bien la Vesce de Narbonne (*Vicia narbonensis*) que nous identifions à proximité, sa présence étant d'ailleurs confirmée à Marseille.



Sorbus aucuparia
(Sorbier des oiseleurs)



Vicia narbonensis
(Vesce de Narbonne)

Les feuilles supérieures de la Vesce de Narbonne sont terminées par une vrille ramifiée. Les stipules sont dentées. Les fleurs sont solitaires ou groupées par deux à cinq sur un pédoncule commun court. Elles sont pourpres avec des ailes plus sombres.

Cependant, notre plus grande surprise est celle de pouvoir admirer la Fumeterre de Kralik (*Fumaria kralikii*) ! En effet, c'est une espèce endémique que l'on ne trouve qu'à Marseille, Toulon et Montpellier.

Cette Fumeterre, découverte à Marseille au XIX^e siècle par le botaniste Kralik, est d'origine turque.

Elle est reconnaissable à ses petites fleurs roses, à ses grands sépales plus larges que les corolles et à ses pédicelles fructifères recourbés vers le bas.

Cette plante paraît souvent ne pas fructifier mais en fait, c'est parce que les fruits sont recouverts par les corolles jusqu'à la chute de celles-ci.



Fumaria kralikii (Fumeterre de Kralik)

Montée à découvert vers le Col Ricard

Nous quittons peu à peu la fruticée pour cheminer entre des rocailles calcaires, exposées plein sud, dans lesquelles se développe une végétation xérophile.



Au bord du sentier, nous découvrons ainsi de nombreuses espèces, certaines communes en ces lieux telles que la Centranthe rouge (*Centranthus ruber*), la Laitue vivace (*Lactuca perennis*), le Réséda raiponce (*Reseda phyteuma*), le Pallénis épineux (*Pallenis spinosa*), le Lin droit (*Linum strictum*) et le Phagnalon repoussant (*Phagnalon sordidum*).



Centranthus ruber
(Centranthe rouge)



Lactuca perennis
(Laitue vivace)

Latex blanc qui s'écoule de la blessure de la feuille et qui a donné son nom au genre.



Reseda phyteuma
(Reseda raiponce)



Linum strictum
(Lin droit)



Phagnalon sordidum
(Phagnalon sordide)



Pallenis spinosa
(Pallénis ou Astérolide épineux)

Nous rencontrons également le Chèvrefeuille des Baléares (*Lonicera implexa*), le Liseron cantabrique (*Convolvulus cantabrica*), le Mouron bleu (*Lysimachia foemina*), le Mouron rouge (*Lysimachia arvensis*) et enfin l'Hippocrepis à deux fleurs (*Hippocrepis biflora*) avec son fruit de forme si particulière.



Lonicera implexa
(Chèvrefeuille des Baléares)



Convolvulus cantabrica
(Liseron cantabrique)



Lysimachia foemina (Mouron bleu)
Lysimachia arvensis (Mouron rouge)



Hippocrepis biflora
(Hippocrepis à deux fleurs)

D'autres espèces un peu moins fréquentes retiennent notre attention : l'Hedypnois polymorphe (*Hedypnois rhagadioloides*), la Polygale des rochers (*Polygala rupestris*), l'Avoine faux-brome (*Helictochloa bromoides*), le Fumana à pédoncules lisses (*Fumana laevipes*), le Fumana à feuilles de bruyère (*Fumana ericifolia*) et le Fumana à feuilles de thym (*Fumana thymifolia*).



L'Hédypnoïs polymorphe est une espèce méditerranéenne aux fleurs jaunes toutes ligulées. Ses bractées s'épaississent et s'incurvent fortement après la floraison donnant ainsi au capitule une forme subsphérique.

Hedypnois rhagadioloides (Hédypnoïs polymorphe)

Le Polygale des rochers a des feuilles étroites, aiguës, enroulées sur les bords. Les pétales sont blancs à pointes et lanières pourpres ou violacées. Deux des cinq sépales sont grands et forment deux ailes autour des pétales. Ils sont en outre pourvus d'une large bande de couleur foncée.



Polygala rupestris (Polygale des rochers)



Helictochloa bromoides
(Avoine faux-brome)



Fumana ericifolia
(Fumana à feuilles de bruyère)



Fumana thymifolia
(Fumana à feuilles de thym)

Les Fumanas et les Hélianthèmes font partie de la famille des Cistacées. Les Fumanas se distinguent des Hélianthèmes par leurs pétales moins fripés et souvent d'un jaune moins éclatant, ainsi que par leurs feuilles bien plus étroites.

Nous nous mettons ensuite à la recherche d'une minuscule fougère assez rare, l'Asplénium de Pétrarque (*Asplenium petrarchae*). Certains avaient déjà repéré cette espèce lors d'une sortie antérieure au milieu d'une zone rocailleuse. Nous la trouvons enfin, en exemplaire unique, dans une anfractuosité de rocher, bien identifiable à sa pilosité glanduleuse abondante !



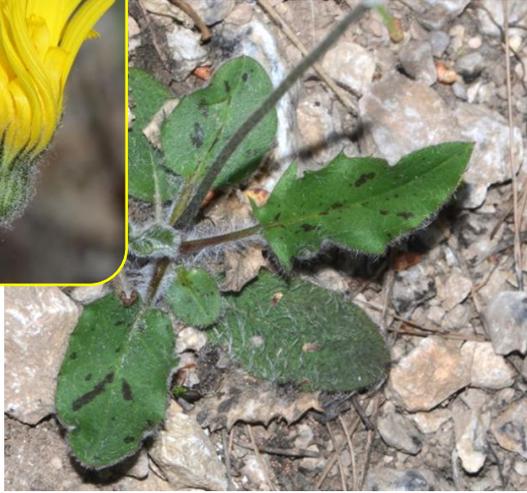
Asplenium petrarchae (Asplénium de Pétrarque)

Suite de la montée plutôt ombragée, bords de chemin



L'ombre est la bienvenue : il est temps de faire une petite pause et de tirer le pique-nique des sacs. Juste avant, nous croisons, entre autres, l'Epervière de Jaubert (*Hieracium jaubertianum*), la Saponaire de Montpellier (*Saponaria ocymoides* subsp. *ocymoides*), la Sabline de Provence (*Arenaria provincialis*), l'Argyrolobe de Zanon (*Argyrolobium zanonii*), le Lin de Narbonne (*Linum narbonense*), le Lin campanulé (*Linum campanulatum*), la Potentille hérissée (*Potentilla hirta*), la Cotonnière d'Allemagne (*Filago germanica*), le Rosier à feuilles de pimprenelle (*Rosa spinosissima*), le Géranium colombin (*Geranium colombinum*), le Laser de France (*Laserpitium gallicum*) et le Coris de Montpellier (*Coris monspelliensis*).

Les autres espèces rencontrées figurent dans l'inventaire présent sur notre site internet et nous invitons le lecteur à le consulter (par stations, par ordre alphabétique et par familles).



Hieracium jaubertanum
(Epervière de Jaubert)



Saponaria ocymoides* subsp. *ocymoides
(Saponaire de Montpellier)



Argyrobium zanonii
(Argyrolobe de Zanon)



Arenaria provincialis
(Sabline de Provence)



Linum campanulatum
(Lin campanulé)



Linum narbonense
(Lin de Narbonne)



Potentilla hirta
(Potentille hérissée)



Filago germanica
(Cotonnière d'Allemagne)



Rosa spinosissima
(Rosier à feuilles de pimprenelle)



Geranium colombinum
(Géranium colombin)



Laserpitium gallicum
(Laser de France)



Coris monspeliensis
(Coris de Montpellier)

Après quelques hectomètres d'ascension supplémentaires, nous atteignons enfin le bout du Vallon Ricard et nous débouchons sur le Col Sans Nom.

Descente après le Col Sans Nom

Arrivés au Col, nous nous arrêtons pour admirer un superbe panorama, avec en arrière-plan le bleu de la mer et en contrebas le complexe universitaire de Luminy.

Notre chemin s'appelle le « chemin du Centaure ». C'est celui qu'empruntait à cheval le riche armateur Paul Cyprien Fabre (1870-1955) qui se faisait appeler « le Centaure ». Il venait ici surveiller sa « petite » propriété de Luminy !



Dès le début du chemin, on rencontre les trois espèces de cistes fréquentes dans notre région : le Ciste de Montpellier (*Cistus monspeliensis*), le Ciste cotonneux (*Cistus albidus*) et le Ciste à feuilles de sauge (*Cistus salviifolius*). Le Chênes kermès (*Quercus coccifera*) est abondant, tout comme les parterres d'Aphyllanthe de Montpellier (*Aphyllanthes monspeliensis*). De-ci de-là, nous croisons l'Euphorbe dentée (*Euphorbia serrata*) ainsi que la belle Phalangère à fleur de lis (*Anthericum liliago*).



Cistus salviifolius
(Ciste à feuilles de sauge)



Cistus monspeliensis
(Ciste de Montpellier)



Aphyllanthes monspeliensis
(Aphyllanthe de Montpellier)



Quercus coccifera
(Chêne kermès)



Euphorbia serrata
(Euphorbe dentée)



Anthericum liliago
(Phalangère à fleur de lis)

Nous laissons derrière nous le massif rocheux et poursuivons notre descente sur un sentier de garrigue auquel les cistes cotonneux donnent une tonalité rose de toute beauté. Nous retrouvons là, évidemment, bon nombre d'espèces déjà vues lors de la montée.



Petite friche humide au bas du Vallon Ricard



Au bas du chemin, nous prenons le temps d'observer une friche « protégée » par des passionnés qui suivent son évolution dans le temps. Tout autour nous remarquons une fruticée composée du Pistachier lentisque (*Pistacia lentiscus*), du Sumac des corroyeurs (*Rhus coriaria*), de l'Arbousier (*Arbutus unedo*) et du Filaire à feuilles étroites (*Phyllirea angustifolia*). Tous apportent un peu d'ombrage, aidés en cela par le Pin d'Alep (*Pinus halepensis*) et le Frêne à fleurs (*Fraxinus ornus*) que nous avons déjà décrit plus haut. Le fossé humide est bordé de Cannes de Provence (*Arundo donax*).

Dans la friche, nous recherchons le Mélilot d'Italie (*Melilotus italicus* ou *Trigonella italica*) dont certains d'entre nous avaient déjà repéré l'emplacement, mais hélas en vain... Une cinquantaine de mètres plus loin nous trouvons seulement quelques petits plants du Mélilot officinal (*Melilotus officinalis* ou *Trigonella officinalis*).

Quant au Cynoglosse de Crête, il se remarque vite avec ses fleurs bleu-pâle veinées de violet.



Cynoglossum creticum
(Cynoglosse de Crête)



Melilotus officinalis* = *Trigonella officinalis
(Mélilot officinal)

Galerie des insectes rencontrés dans la journée

Les coléoptères

Les Attagènes ou Anthrènes adultes sont floricoles, ils se nourrissent de nectar et de pollen. Leur forme rappelle celle de la coccinelle. L'Anthrène ci-contre se reconnaît aux motifs marron clair de ses élytres formant trois bandes ondulées.



Attagenus trifasciatus
(Anthrène à trois bandes)



Otiorhynchus meridionalis
(Otorhynque méridional)

L'Otorhynque méridional appartient à la famille des charançons. Il possède un rostre, véritable bouche broyeuse de feuilles ! Vous avez sans doute déjà vu des feuilles de lilas poinçonnées sur les bords comme les anciens tickets de bus, de métro ou de PMU... Eh bien, ce coléoptère est bien un « poinçonneur des lilas »... ce qui aurait bien plu à Serge Gainsbourg !



Oedemera flavipes (femelle à gauche, mâle à droite)
(Oedémère à pattes jaunes)



Oedemera podagrariae F
(Oedémère ochracé)



Lachnaia tristigma

Les lépidoptères



Thaumtopoea processionea
(Cocon contenant les chenilles de la Processionnaire du chêne)

Les œufs pondus par les papillons sous les feuilles des brassicacées vont donner les chenilles produisant les dégâts que l'on connaît dans les potagers !



Pieris brassicae
(Chenille de la Piéride du chou)



Gonepteryx cleopatra
(Citron de Provence)

Les diptères



Gymnosoma rotundatum (Gymnosome arrondi)

Le Gymnosome arrondi est une petite mouche à l'abdomen orange rond et lisse, marqué de trois tâches noires. On le trouve le plus souvent sur des apiacées.

Les larves sont parasites de plusieurs espèces de punaises. La larve perce la cuticule de la punaise, à l'endroit où la femelle a collé son œuf. Elle se développe ensuite aux dépens des tissus de l'hôte. Elle en sortira au printemps pour se transformer en puppe. (La puppe est un stade intermédiaire entre la larve et l'imago au cours de la métamorphose, comparable à celui de la chrysalide chez les Lépidoptères.)

La journée s'achève et nous regagnons le parking, où nous échangeons encore quelques minutes au sujet des découvertes de cette belle journée. C'est donc avec une grande satisfaction et l'envie de revenir que nous nous quittons.

*Texte et mise en page : Sabine BODIN et Nicole CELLE
Photos : Martine AÏTELLI et Jean-Claude MÉRIC*